

**MÉDIAS.** Ce quotidien séduit bien au-delà du cercle des fidèles

# Le journal « La Croix » fête son 140<sup>e</sup> anniversaire

EN JUIN 2023, le journal La Croix a fêté ses 140 ans. La direction de La Croix tient à proposer un journal d'information, de conviction, de dialogue, de réflexion éclairant aussi bien l'actualité internationale, l'urgence climatique, que l'actualité sociale, politique et économique, les faits religieux, la création culturelle ou encore l'actualité du patrimoine et du monde des idées. Le défi du journal La Croix au long des temps aura été de trouver la bonne manière d'être au service de ses lecteurs.

## Quatre pages en 1883

Lorsque le quotidien La Croix paraît le 16 juin 1883, la presse catholique en France en est encore à ses débuts. C'était un petit format de quatre pages vendu un sou. Son objectif était de faire entendre haut et fort la voix des catholiques.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'arrivée au pouvoir des républicains anticléricaux, l'ambiance est au militantisme, au combat contre la modernité. La République et l'Église s'opposent. Les propos sont souvent virulents, haineux même et antisémites, surtout au moment de l'affaire Dreyfus.

La Croix s'est progressivement réconciliée avec le XX<sup>e</sup> siècle, dans un contexte d'évolution du catholicisme. Deux membres de la congrégation des assomptionnistes, propriétaires du titre jusqu'à aujourd'hui, jouèrent un rôle clé dans l'évolution du journal.

## Un relais

Le père Léon Merklen (1875-1949) fut nommé rédacteur en chef du quotidien en 1927, suite à une intervention du Vatican. L'Action française avait été condamnée. L'action catholique commence à se structurer. La Croix en particulier joue un rôle important dans le lancement de la Jeunesse ouvrière chrétienne en lui offrant une notoriété, un patronage rassurant pour un clergé et un épiscopat à convaincre de la valeur de cette méthode nouvelle, l'évangélisation d'un milieu social par les laïcs chrétiens qui y vivent eux-mêmes.

## Leur avis nous intéresse

**François-Xavier Bellamy, député européen Les Républicains :** « Avoir des médias chrétiens, c'est une manière de faire vivre la laïcité. Je crois que l'on peut avoir un regard chrétien sur des actualités qui concernent l'ensemble des volets de la société. Un journal chrétien, cela ne signifie pas que l'on défende uniquement l'Église et ses propres intérêts. C'est beaucoup plus large. »

**Bernard Cazeneuve, ancien premier ministre :** « C'est un média où l'on respecte l'interlocuteur. Il y a dans la culture de La Croix une belle éthique journalistique qui est sa marque de fabrique. »

**Marina, une lectrice de La Croix :** « Notre journal nous aide à mettre les faits en perspective et à ne pas perdre de vue la beauté du monde. »



→ En juin 2023, le journal La Croix a fêté ses 140 ans.

La diffusion de la presse catholique est pensée comme une forme d'apostolat. La mission de la presse catholique est d'abord de former une opinion publique en relayant l'enseignement de l'Église.

## Transformation

Le père Emile Gabel (1908-1969) qui remplaça le père Merklen en 1949, transforma profondément La Croix en un journal d'information généraliste dans lequel les laïcs accèdent aux responsabilités. En 1957, il ôta le crucifix qui ornait la une depuis les origines et l'information religieuse est regroupée dans une même page. Le rôle de la presse confessionnelle ne consiste pas à dire ce qu'il convient de penser de tel ou tel événement mais de permettre à ses lec-

teurs de porter par eux-mêmes un jugement sur ce qui se déroule dans le monde. C'est par son travail d'information qu'elle contribue à la formation des consciences chrétiennes et à l'émergence d'une opinion publique dans l'Église.

## Dialogue

Après Vatican II, la mission assignée à la presse est de servir le bien commun en favorisant le dialogue avec la société et dans l'Église. Envers et contre tout, sous la houlette de ses directeurs et directrices et avec l'aide des rédacteurs en chefs religieux assomptionnistes, La Croix cherche à être au service du dialogue avec la société et au sein de l'Église. Le journal le manifeste par sa nouvelle formule inaugurée en 1968 avec un courrier des lecteurs et la publication de libres opinions. À partir de 1977, l'identité du journal est même clairement articulée autour de la notion de pluralisme. Cette

volonté de contribuer au débat public ne s'est pas démentie depuis cette époque et fait partie des engagements du quotidien. Le lancement en 2022 de l'espace « A viv » ouvert à des contributions parfois éloignées de celles du journal s'inscrit pleinement dans cette mission d'aider les lecteurs habituels ou occasionnels à entrer dans la complexité des choses pour obliger au discernement.

## Des écoutants

La crise des abus dans l'Église a permis au journal d'approfondir son rôle de médiateur entre les différentes composantes du peuple de Dieu. Aujourd'hui, les journalistes sont aussi appelés à être des écoutants car « l'écoute est le premier ingrédient indispensable du dialogue et de la bonne communication » (pape François). Sans cette écoute, il ne peut y avoir de dialogue avec la société et au sein de l'Église. La Croix « cherche à

saisir les mouvements de fond de la société et du monde et à comprendre les inquiétudes et les attentes des hommes, notamment leurs aspirations culturelles et spirituelles » (charte éditoriale). Elle veut rendre le dialogue aussi large que possible en cherchant à comprendre les arguments de

tous les protagonistes du débat public. La Croix rejoint un public non exclusivement chrétien dans une France en voie de sécularisation ; elle séduit bien au-delà du cercle des fidèles.

G. Manuelle Dhuicq et L. Thual-Tarin

## Billet spirituel

### Faire ce que l'on dit

Combien passent leur temps à dire ce qu'ils font, à entrer dans les détails de leurs actions plus ou moins glorieuses ? Besoin de dire, de se dire. Ce phénomène est accentué par et sur les réseaux sociaux. On apprend par un post que telle famille va manger ce soir une quiche aux brocolis. Pas très palpitant. On lit encore qu'un tel a fait ci ou a fait ça. Peu nous importe, en fait. Pire encore : quelqu'un annonce son départ en vacances pour le lendemain. La maison sera vide. Libre cours aux voleurs aux aguets. Bref, beaucoup disent ce qu'ils font et ce n'est pas très intéressant. Personne ne nous demande de dire ce que l'on fait alors que Jésus nous presse à faire ce que l'on dit. C'est beaucoup plus important. Et ça peut changer la face du monde. Les Phariséens qu'il décrie dans l'évangile de ce dimanche,

« disent et ne font pas, chargent des fardeaux sur les épaules des gens sans eux-mêmes les remuer du doigt. Ils cherchent à se faire remarquer ». Ce travers nous guette tous. Ne disons pas ce que nous faisons mais faisons ce que nous avons dit. C'est la loyauté, la vie en vérité, l'action de charité humble et discrète. « Ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (Mt 6,4) La multitude des saints que nous avons célébrée cette semaine, nous les donne en exemple et en frères aînés sur notre propre chemin de sainteté. Imitons-les. Ils n'ont pas toujours raconté ce qu'ils faisaient mais accomplissaient ce qu'ils disaient. Des paroles fondées par des actes. Mettons-nous à leur école, celle de l'évangile qui fait sans dire. Bon dimanche à tous.

Père Cyril MOITIE